



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 3 mars 2002

Très chers frères et sœurs !

1. Ce dimanche de Carême nous fait pénétrer au cœur de ce temps particulier de conversion et de renouveau spirituel, qui nous conduira à Pâques.

Le troisième, le quatrième et le cinquième dimanche de Carême forment, en effet, un itinéraire baptismal encourageant, qui remonte aux premiers siècles du christianisme, lorsque normalement, les baptêmes étaient administrés au cours de la Veillée pascale. Les "catéchumènes", après environ trois ans de catéchèse bien structurée, parcouraient au cours des dernières semaines du Carême les étapes finales de leur chemin, en recevant symboliquement le Credo, le Notre Père et l'Évangile. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, la liturgie de ces dimanches est caractérisée par trois textes de l'Évangile de Jean, repropoés selon un antique schéma : Jésus promet à la Samaritaine l'eau vive, redonne la vue à l'aveugle de naissance, ressuscite son ami Lazare de son tombeau. La perspective baptismale est claire : à travers l'eau, symbole de l'Esprit Saint, le croyant reçoit la lumière et renaît dans la foi à une vie nouvelle et éternelle.

2. Malheureusement, dans de nombreux milieux d'ancienne tradition chrétienne, le véritable sens religieux se perd de plus en plus. C'est pourquoi il est devenu urgent pour les chrétiens de renouveler la conscience de leur identité. En d'autres termes, il est nécessaire qu'ils redécouvrent leur Baptême, en valorisant l'inépuisable vigueur spirituelle de la grâce sanctifiante qu'ils ont reçue pour la transmettre ensuite dans chaque domaine de leur vie personnelle et sociale.

La "source d'eau jaillissant en vie éternelle" (Jn 4, 14) dont parle la page évangélique d'aujourd'hui est présente en chaque baptisé, mais doit être continuellement débarrassée des racines du péché, afin qu'elle ne soit pas étouffée et asséchée.

3. C'est pourquoi notre collaboration est indispensable. Accueillons alors l'invitation de la liturgie à nous abreuver aux sources de la vie éternelle. Que Marie, Mère de l'Église, aide ceux qui se préparent à vivre le Baptême, ainsi que ceux qui l'ont reçu, à accomplir en ces semaines un chemin radical de renouveau intérieur.

J'adresse à présent un salut particulier aux fidèles de la paroisse "San Gelasio I", où j'aurais dû me rendre en visite ce matin. Très chers amis, je vous assure que j'ai été spirituellement présent à votre Célébration eucharistique et que je continue à vous suivre dans la prière. J'espère pouvoir me rendre parmi vous à l'avenir, et je vous bénis de tout cœur.

À l'issue de l'Angélus :

Les dernières nouvelles qui nous parviennent de Jérusalem m'attristent profondément. La violence, la mort et les représailles ne peuvent que pousser encore plus les populations civiles, qu'elles soient israéliennes ou palestiniennes, vers le désespoir et la haine. Puissent un cessez-le-feu immédiat et un sens renouvelé d'humanité, dans le respect du droit international, faire taire les armes et faire entendre la voix de la raison ! Pour cela, je vous invite à vous unir à ma prière.

Les nouvelles qui nous parviennent de Madagascar suscitent une vive préoccupation et un profond regret dans mon âme. Tandis que j'ai confiance dans la traditionnelle rectitude et non-violence du peuple malgache, j'exhorte les responsables à reprendre avec confiance et courage les voies du dialogue pour une solution rapide de la crise grave, en vue du seul bien commun. J'invite en particulier les communautés chrétiennes de la Grande Ile à élever des prières ferventes pour implorer du Seigneur le don de la paix dans la justice et dans le respect réciproque.

© Copyright 2002 - Libreria Editrice Vaticana